

# La droite comme une seule femme

Martine Vassal a rassemblé hier plus de 3 000 soutiens à Cuges, parmi lesquels de nombreux maires et grands élus

Une chose est sûre : la réalité du nombre de présents annoncé au banquet républicain des Amis de Martine Vassal, hier à Cuges, ne pourra être contestée. Il suffisait de passer par le centre de cette sympathique commune du pays d'Aubagne, pour se rendre compte que la seule ouverture de la chasse, le jour même, ne pouvait être responsable de l'immense bouchon formé aux alentours de 12h à l'entrée du village. Plus de 3 000 adhérents et sympathisants ont, en effet, répondu à l'appel de la présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et première vice-présidente de la Métropole pour la deuxième édition de cette manifestation visant à ras-

**"Dans les années à venir, Martine prendra une plus grande dimension."**



Autour de la présidente LR du Conseil départemental, plus de 3 000 Amis, hier à Cuges-les-Pins.

/ PHOTO PHILIPPE LAURENSEN

sembler tous ceux qui au lendemain de son élection, avaient décidé de s'unir "pour faire de la politique autrement".

Et en un an, comme le rappelait Martine Vassal, la jeune association a rempli ses objectifs caritatifs, en soutenant les orphelins de la police, les malades de la mucoviscidose ou encore les Restos du cœur. "Et pour 2018, je vous propose d'ai-

der les associations qui luttent contre la maladie d'Alzheimer", précisait l'élue avant d'annoncer la tenue du prochain banquet annuel, le 1<sup>er</sup> juillet, toujours à Cuges...

Mais il suffisait de jeter un œil à la tribune, pour comprendre que l'action des Amis de Martine Vassal, cette année encore, ne serait pas seulement caritative. "Je résigne avec plaisir mon

adhésion!", lançait Jean-Claude Gaudin, le président d'honneur, avant de donner à sa benjamine sa feuille de route. "Dans les années à venir, Martine prendra une plus grande dimension, elle sera garante des valeurs de la droite républicaine", estimait le maire de Marseille pour qui la présidente du Conseil départemental et première vice-présidente de la Mé-

tropole a "toute légitimité pour se projeter vers 2020 et participer aux discussions avec le gouvernement concernant le rapprochement raisonné entre la Métropole et le Département, inventer la Métropole de demain". Mais pas seulement. "C'est aujourd'hui le premier grand rassemblement de notre famille pour repartir de l'avant, sur de nouvelles bases", ajoutait le doyen

de la droite marseillaise, pensant au traumatisme encore douloureux, de la présidentielle. De fait, tous les ténors du département, et même au-delà, étaient présents, de Bruno Gilles à Maryse Joissains, en passant par de nombreux maires comme Patrick Boré, Gérard Gazay, ou les présidents de Territoire Nicolas Isnard et Sylvia Barthélémy. Des conseillers ré-

gionaux étaient aussi là, comme le député Bernard Deflesselles, le jeune Ludovic Perney ou le vice-président en charge des transports, Philippe Tabarot. Seul Renaud Muselier, en partance pour Lima, était absent, et surtout occupé sur un autre front; celui de la plainte qu'il dépose pour faux et usage de faux, au sujet de l'insincérité des comptes de l'État. "Tous ceux qui ne viennent pas viendront à un moment ou un autre", répondait, agacé, le maire de Marseille à une question sur la distance qui s'est instaurée avec le président de la Région.

Il faut dire qu'hier, les mots "amitié", "rassemblement" et "unité", nourrissaient le champ lexical. "L'enjeu, c'est de renouveler la politique en général", confiait Martine Vassal, soucieuse de construire un mouvement au-delà des frontières de la droite, dans l'esprit du temps. À ses côtés à la tribune, figuraient ainsi en bonne place le président de la Chambre de commerce Jean-Luc Chauvin, l'ancien footballeur et désormais viticulteur Jean Tigana, ou encore le populaire acteur de Taxi Moussa Maaskri, tous membres des Amis de Martine Vassal. "L'association doit rassembler, c'est sa vocation, et ceux qui pensent que c'est impossible sont priés de ne pas nous déranger", concluait la présidente. Et hier autour de l'aïoli, personne ne semblait avoir envie de casser l'ambiance.

Marie-Cécile BÉRENGER